

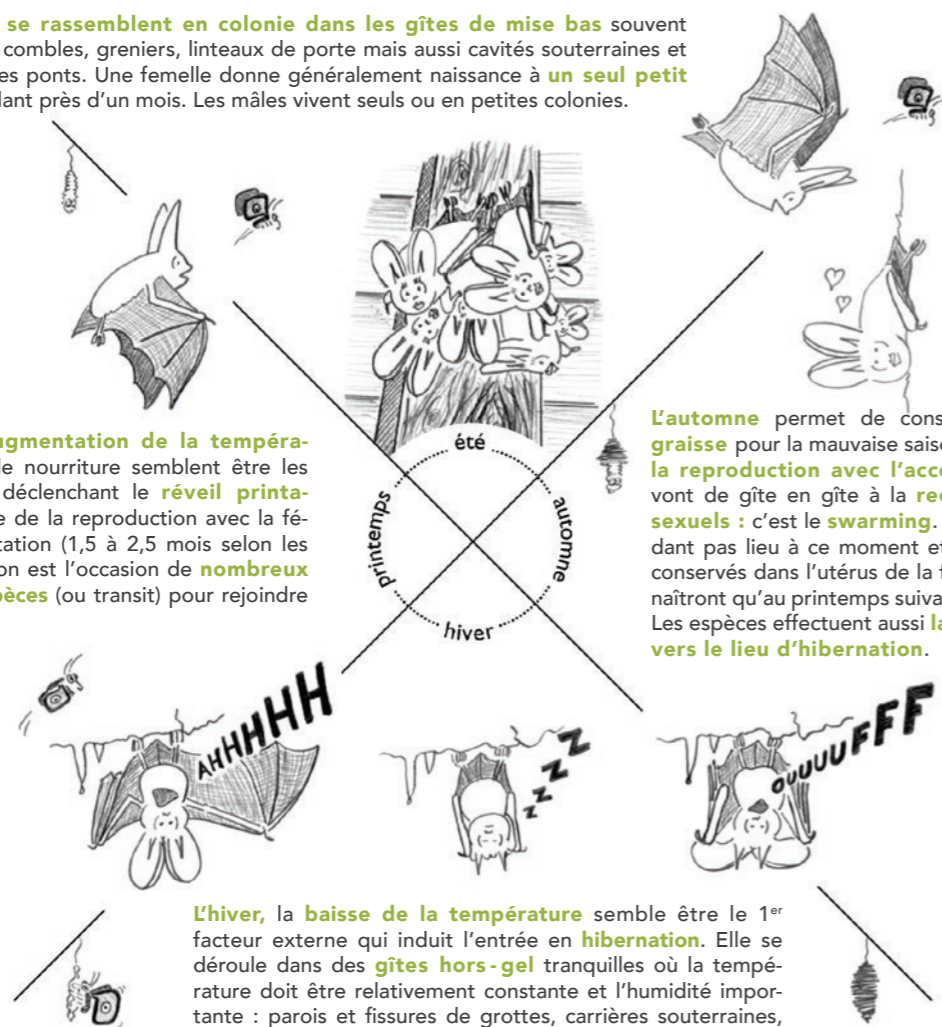
La **vie des chauves-souris** peut se diviser en une **phase active**, du printemps à l'automne, période où leur principale source de nourriture est abondante, et une **phase d'hibernation**. Ces deux phases sont associées à des changements de gîtes ou abris propres à chaque étape.

L'été, les femelles se rassemblent en colonie dans les gîtes de mise bas souvent sombres et chauds : combles, greniers, linteaux de porte mais aussi cavités souterraines et arboricoles et sous les ponts. Une femelle donne généralement naissance à **un seul petit** qu'elle allaitera pendant près d'un mois. Les mâles vivent seuls ou en petites colonies.

Au printemps, l'augmentation de la température et le besoin de nourriture semblent être les principaux facteurs déclenchant le **réveil printanier**. C'est la reprise de la reproduction avec la fécondation et la gestation (1,5 à 2,5 mois selon les espèces). Cette saison est l'occasion de **nombreux déplacements d'espèces** (ou transit) pour rejoindre les gîtes d'été.

L'automne permet de constituer des **réserves de graisse** pour la mauvaise saison et marque le **début de la reproduction avec l'accouplement**. Les individus vont de gîte en gîte à la **recherche de partenaires sexuels** : c'est le **swarming**. La fécondation n'a cependant pas lieu à ce moment et les spermatozoïdes sont conservés dans l'utérus de la femelle. Ainsi les petits ne naîtront qu'au printemps suivant, période plus favorable. Les espèces effectuent aussi la **recherche et le transit vers le lieu d'hibernation**.

L'hiver, la **baisse de la température** semble être le 1^{er} facteur externe qui induit l'entrée en **hibernation**. Elle se déroule dans des **gîtes hors-gel** tranquilles où la température doit être relativement constante et l'humidité importante : parois et fissures de grottes, carrières souterraines, arbres creux, caves d'habitations, etc. Quelques réveils naturels peuvent interrompre l'hibernation.



D'après ROUÉ, S.G et BROCHET A-L, 2007. Cahier technique : les chauves-souris en Bourgogne. SHNA, Pnr du Morvan, Saint-Brisson, 19p.

Des espèces fragiles et menacées

Les populations de chauves-souris ont très fortement diminué depuis les années 60-70. Plusieurs espèces sont menacées actuellement de disparition en Bourgogne à court et moyen terme.

Une vulnérabilité liée à des caractéristiques naturelles

Le faible taux de reproduction, avec un seul petit par an, la forte mortalité des jeunes la première année et leur vulnérabilité importante pendant la phase d'hibernation en font des espèces particulièrement fragiles d'où l'importance de leur protection.

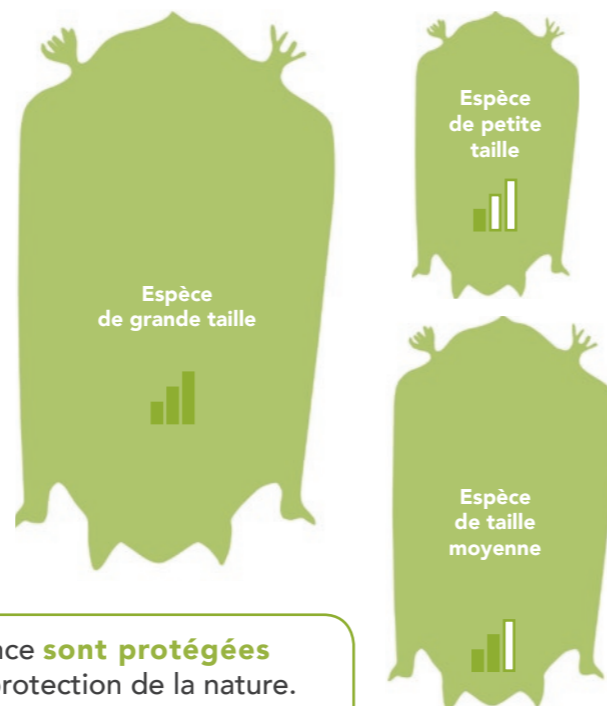
Des menaces d'origine anthropique

Ces menaces liées aux activités humaines sont essentiellement de 3 ordres :

- **Dérangement** dans les gîtes d'hibernation et de reproduction,
- **Réduction du nombre de gîtes potentiels** par fermeture des accès aux gîtes, aménagement des bâtiments et **destruction** des gîtes (abattage des arbres creux...),
- « **Empoisonnement** » **indirect** via les produits utilisés dans le traitement des charpentes et les pesticides utilisés pour lutter contre les insectes dont elles se nourrissent.

Toutes les espèces de chauves-souris présentes en France **sont protégées** au titre de la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature.

Taille réelle



Fiches d'identité des espèces

du plan de gestion des « sites à chauves-souris »

34 espèces en France
23 espèces présentes en Bourgogne
16 espèces recensées sur l'ECG



Classification

- Classe des mammifères
- Ordre des chiroptères
- 3 familles sont présentes en France dont 2 en Bourgogne : les Rhinolophidés et les Vespertilionidés

Biologie

Les chauves-souris sont caractérisées par une période d'hibernation et une période d'activité du printemps à l'automne. Pendant la période d'activité, les espèces ont des mœurs nocturnes.

Locomotion

Les chauves-souris volent. Une membrane relie les doigts des mains, les pattes et la queue et forment ainsi leurs « ailes ».

Moyens de repérage

Les chauves-souris émettent des sons très aigus, ou ultrasons, par la bouche ou le nez. Ces sons se réfléchissent sur les « obstacles » et reviennent à leurs oreilles sous forme d'échos. Ce signal est analysé et renseigne sur la distance, la forme et la taille de « l'obstacle ». On parle d'écholocation.

Alimentation

Les chauves-souris européennes sont insectivores et se nourrissent aussi d'autres petits invertébrés. Elles consomment des dizaines de milliers d'insectes par individu et par an, soit la moitié de leur poids par nuit.

Longévité

Les chauves-souris vivent de 10 à 15 ans en moyenne, mais certaines peuvent atteindre plus de 50 ans.



Les espèces de l'ECG

Les espèces de Rhinolophidés

Ces espèces sont caractérisées par un nez en forme de fer-à-cheval et une tendance à se suspendre en s'enveloppant dans leurs ailes. Les ultrasons sont émis par le nez.



S. Gomez - CENB

Le **Petit Rhinolophe** est le plus petit des Rhinolophes. L'été, il gîte dans des bâtiments ou des cavités souterraines selon le climat. **L'ECG accueille une des plus belles populations française.**



A. Cartier - SHNA

Le **Grand Rhinolophe** est le plus grand des Rhinolophes. L'été, il s'accommode de gîtes variés. **Il est assez bien présent en Bourgogne mais reste en danger d'après la Liste rouge des espèces menacées.**



S. G. Roué

Le **Rhinolophe euryale** est une espèce présente surtout dans les régions calcaires. Il gîte en été dans des cavités souterraines. **Cette espèce rare est la plus menacée de la région. Elle est classée en danger critique d'après La liste rouge.**

Les espèces de Vespertilionidés

Ces espèces se distinguent par la présence d'un petit appendice de forme particulière dans le conduit auditif. Les ultrasons sont émis par la gueule.



S. Gomez - CENB

La **Barbastelle d'Europe** est une chauve-souris essentiellement forestière. Cependant, en période de grands froids, elle rejoint les caves voûtées, les bâtiments militaires, etc. pour hiberner. L'été, elle se loge souvent contre le bois des bâtiments ou en forêts derrière les écorces décollées. **En Bourgogne, elle est bien présente.**



M. Jouve - CENB

Le **Murin à moustaches** est une des plus petites chauves-souris. L'été, il s'installe souvent dans les bâtiments contre les éléments en bois comme la Barbastelle d'Europe. **Aucune donnée de reproduction n'est connue en Bourgogne.**



D. Sirugue

Le **Grand Murin** est une des plus grandes et plus robustes chauves-souris. L'été, il fréquente les bâtiments ou les cavités souterraines selon le climat. **Il est relativement bien présent en Bourgogne. Sur l'ECG, c'est la seule espèce concernée par un site de mise bas.**



La **Sérotine commune** est une espèce fortement liée aux habitats humains. L'été, elle fréquente en effet préférentiellement le bâti, souvent sous les toitures, toujours à l'abri de la lumière. **Sa présence est relativement homogène sur le territoire bourguignon.**



D. Sirugue

Taille des individus

Petite Moyenne Grande

Territoires de chasse

Forêts Mosaïque de milieux ouverts et boisés
Milieux aquatiques Milieux variés

Lieu d'hibernation

Forêts Cavités Bâtiments



A. Cartier - SHNA

Le **Murin d'Alcathoé** est une espèce essentiellement arboricole. Ce n'est que récemment qu'il a été différencié des Murins de Brandt et à moustaches. Les données sur sa répartition restent à compléter.



A. Cartier - SHNA

Le **Murin à oreilles échancrées** doit son nom à la forme particulière de ses oreilles. L'été, il fréquente aussi bien les bâtiments que les cavités souterraines. **Il est bien présent en Bourgogne.**



L. Jouve - SHNA

Le **Murin de Bechstein** est une chauve-souris essentiellement forestière. Comme la Barbastelle d'Europe, il peut rejoindre les cavités souterraines en période de grands froids. **Il est présent sur les 4 départements bourguignons mais est classé comme vulnérable d'après la Liste rouge.**



A. Cartier - SHNA

Le **Murin de Naterrer** s'accommode d'une multitude de milieux différents. Ses gîtes estivaux sont très variés : arbres, bâtiments, ponts, falaises... **Sa répartition est très localisée en Bourgogne et il est classé comme vulnérable d'après la Liste rouge.**



A. Cartier - SHNA

Le **Murin de Daubenton** est une chauve-souris qui s'éloigne rarement de l'eau. Ses gîtes d'été se trouvent sous les ponts ou dans les arbres creux. **Il est bien présent en Bourgogne.**



L. Jouve - SHNA

Le **Minoptère de Schreibers** est une espèce méridionale reconnaissable à son front bombé. **Il utilise exclusivement les cavités souterraines. Il n'y a plus de colonies de reproduction en Bourgogne. L'espèce est classée en danger d'après la Liste rouge.**



A. Cartier - SHNA

Le **Noctule commune** est une espèce principalement forestière mais a su s'adapter au contexte citadin. **Aucun site de mise bas n'est connu en Bourgogne.**



Y. Dauphin

Le **Pipistrelle commune** est une des plus petites chauves-souris. L'été, on peut l'observer derrière les volets, les plaques de plâtre ou chassant sous les lampadaires. **Elle est commune en Bourgogne.**



M. Jouve - CENB

Les **Oreillards** doivent leur nom à leurs très grandes oreilles. L'**Oreillard roux** aux mœurs forestières est présent sur l'ECG mais il est possible que l'**Oreillard gris** y soit aussi.